

Quiz
Photo
Vidéo
Mobile
Météo
Soldes
Assurance
Annonces Auto
JDD en PDF

Jdd.fr - Maintenant, c'est tous les jours Dimanche.
114 réactions

Dimanche 08 Février 2009

"Si l'Iran réalise ses ambitions nucléaires..."

Propos recueillis par Pierre-Laurent MAZARS
leJDD.fr

► **La mise en orbite du satellite Omid ("Espoir") lundi par l'Iran provoque une crispation à l'heure où le président américain Barack Obama semble vouloir renouer le dialogue avec la République islamique. Décryptage avec Clément Therme, doctorant à l'Ecole des hautes études en sciences sociales (EHESS) et au Graduate Institute de Genève, et assistant de recherche pour le programme Iran de l'Ifri*.**



Mahmoud Ahmadinejad continue de défier l'Occident sur la question nucléaire. (Reuters)

L'Iran a placé lundi son premier satellite en orbite à l'aide d'une fusée Safir-2, un coup d'éclat qui semble lui ouvrir des capacités balistiques nouvelles. Dans quel but?

Le but est officiellement pacifique, mais les Occidentaux soupçonnent l'Iran de poursuivre des visées militaires. Une certitude: il s'agit d'abord d'une opération de communication interne pour fêter les trente ans de la République islamique. Ce succès fait de l'Iran un membre du club très fermé des puissances autonomes en matière de lancement de satellite - seule Israël a de telles capacités au Moyen-Orient. Cette avancée technologique permet en même temps aux autorités de masquer les insuffisances des politiques économiques et sociales du Président Ahmadinejad. C'est enfin un message aux puissances occidentales, leur signifiant l'inefficacité de leur politique de sanctions. Cependant, si le programme satellitaire iranien a bénéficié de coopérations avec des entreprises russes notamment, les sanctions internationales n'en restent pas moins efficaces, car les technologies utilisées semblent relativement anciennes.

Sur le même sujet

Iran: Obama sort sa plume

Iran: "Le souffle du changement"

Nucléaire: L'Iran snobe les Six

Quels sont, au-delà, les objectifs géopolitiques de l'Iran aujourd'hui?

Le premier objectif de l'Iran est de résister aux pressions internationales visant à le faire plier sur son programme nucléaire. L'Iran se voit comme la grande puissance régionale, voire comme l'un des grands pays parmi les plus influents sur la scène internationale. Cela explique par exemple l'activité diplomatique de Téhéran en Afrique et en Amérique latine. Au Proche-Orient, l'Iran s'efforce d'apparaître comme le plus fervent défenseur de la cause palestinienne (soutien au Hamas et au Jihad islamique) afin de rallier la "rue arabe" à sa cause, fragilisant ainsi des régimes autocratiques arabes accusés de "compromissions" avec Tel-Aviv. Cet objectif géopolitique semble d'ailleurs contraire aux intérêts nationaux de l'Iran puisque Téhéran n'a pas de contentieux bilatéral avec Israël, mais plutôt une confrontation idéologique. Par ailleurs, l'Iran s'efforce de préserver des relations de bon voisinage avec les pays arabes du golfe Persique et la Turquie. Face à l'accroissement de l'insécurité en Afghanistan et au Pakistan, il se présente comme une puissance stabilisatrice.

En 1979, l'avènement du régime des mollahs résonnait comme un défi à l'Occident. Trente ans après, peut-on dire que la menace prend corps?

La révolution islamique n'a pas été perçue de manière unanime en Occident. La gauche française en général et le Parti communiste en particulier soutenaient le mouvement révolutionnaire. Cette révolution a en effet été la seule révolution populaire de masse de la seconde moitié du XXème siècle. En revanche, suite à la prise d'otages de l'ambassade américaine de Téhéran, l'Iran est passé du statut de principal allié régional de Washington à celui de pire ennemi. Les Etats occidentaux, dans un contexte d'intensification de la Guerre froide (invasion de l'Afghanistan par l'URSS en 1979) ont donc soutenu l'attaque de l'Irak de Saddam Hussein contre la République islamique. Aujourd'hui, l'Iran est souvent perçu comme une "menace" en Occident pour trois raisons. D'abord, il y a une méconnaissance des évolutions sociales du pays et de

son histoire: depuis Nader Shah (1736-1747), l'Iran n'a initié aucune attaque militaire contre un autre Etat. Ensuite, le programme nucléaire iranien est perçu comme une menace pour la stabilité du système international de non-prolifération nucléaire. Si l'Iran réalise ses ambitions nucléaires, que feront les autres Etats signataires du Traité de non-prolifération nucléaire (TNP)? Enfin, la non-reconnaissance par Téhéran de l'existence de l'Etat d'Israël n'est pas acceptable pour les pays occidentaux. A l'inverse, la République islamique perçoit la politique de sanctions des pays occidentaux comme une agression et une menace pour sa pérennité.

Dans quelle mesure la figure radicale du président Ahmadinejad accentue-t-elle cette menace?

Si le Président iranien n'est pas le principal détenteur du pouvoir au sein des institutions de la République islamique (celui-ci est détenu par le Guide suprême de la révolution), il n'en reste pas moins qu'il est la face visible de l'Iran à l'étranger. Ses prises de position radicales sur la question palestinienne ou son rejet des "puissances arrogantes" ne contribuent donc pas à donner une image positive de l'Iran en Occident.

On pensait la page de l'"Axe du mal" sur le point de se tourner. La mise en orbite du satellite Omid peut-elle remettre en cause l'avancée esquissée jusqu'ici par Barack Obama?

Il est trop tôt pour savoir si les Etats-Unis et l'Iran seront capables de dépasser leur inimitié de trente ans. Toutefois, des deux côtés, des signaux positifs apparaissent. La question de la réconciliation n'est plus un tabou ni aux Etats-Unis ni en Iran. Côté américain, l'intérêt à une réconciliation avec Téhéran est évident dans un contexte de recherche de sortie de crise en Afghanistan et en Irak. De plus, les Etats-Unis se sont exclus du marché iranien, notamment pétrolier et gazier, depuis le vote des sanctions d'Amato (1996), et ils n'ont donc pas intérêt à laisser la Russie, la Chine et l'UE seuls sur ce marché au potentiel considérable. Côté iranien, la relation avec les Etats-Unis est à la fois une question de politique étrangère et un élément de l'identité politique de la République islamique. Une partie des élites politiques craint qu'une réconciliation avec l'ennemi américain fasse perdre son caractère révolutionnaire à la République islamique. D'autres estiment au contraire qu'une réconciliation, notamment sur le plan économique, renforcerait la puissance régionale de l'Iran et la pérennité du système politique.

L'Iran est déjà soumis à des sanctions, pour son programme d'enrichissement d'uranium qui enfonce les résolutions du Conseil de sécurité de l'ONU. De quels leviers disposent aujourd'hui les Etats-Unis et leurs alliés européens pour faire pression sur Téhéran?

La solution au programme nucléaire iranien est conditionnée par une réintégration de l'Iran au sein de la "communauté internationale". Les pressions ne sont pas un objectif politique en soi mais plutôt un moyen de parvenir à un respect par l'Iran des résolutions du Conseil de sécurité. Cette politique n'a pas, jusqu'à présent, produit les effets escomptés. Le projet du président américain d'ouverture de négociations directes irano-américaines est néanmoins un signal positif envoyé à Téhéran. Le problème est de savoir si les autorités iraniennes seront prêtes à accepter un compromis sur le nucléaire en échange d'une réintégration au sein de la "communauté internationale".

*** Ifri: Institut français de relations internationales**

Vous aimez le traitement de l'actualité sur leJDD.fr ? Découvrez chaque dimanche, le Journal Du Dimanche en version PDF sur leJDD.fr ou dans un point de vente près de chez vous.
archives



International

Obama chante les lendemains

Volontarisme, optimisme et patriotisme... tel est triptyque défendu par Barack Obama mardi soir ...



International

Le Caire: "La vie s'est arrêtée"

Après l'attentat du Caire qui a causé la mort d'une Française de 17 ...



International

"Un attentat quasi imparable"

Un attentat a visé dimanche un souk du Caire, tuant une jeune Française. ...



International

Amnesty: Les armes sales de Gaza

Amnesty International accuse Israël et le Hamas d'avoir commis des "crimes de guerre" ...



G20: L'UE veut plus de contrôle

Réunis dimanche à Berlin, les pays européens du G20 ont appelé à mieux ...



Le dernier baroud d'Olmert

Alors que Benyamin Netanyahou s'apprête à lui succéder, le Premier ministre israélien sortant ...



Hillary Clinton ménage Pékin

Devant ses hôtes chinois, Hillary Clinton s'est appliquée samedi à jouer une partition ...



Hillary Clinton ménage Pékin

Devant ses hôtes chinois, Hillary Clinton s'est appliquée samedi à jouer une partition ...



Pérès choisit Netanyahou

Shimon Pérès a tranché. Après avoir consulté les principaux partis du paysage politique ...

[Plus d'archives](#)